

Pro-vaccins contre anti-vaccins : le pouvoir a réussi à diviser les Français



Constat et analyse du Dr Frédéric Badel, médecin-psychiatre spécialisé dans les stress post-traumatiques.

La population est désormais scindée en deux groupes.

Le premier, hétérogène, est composé des personnes favorables au vaccin. Il réunit celles qui, par conviction ou par lassitude, sont prêtes à s'y soumettre pour sortir de la crise. Il abrite ainsi les personnes qu'il a été possible de sensibiliser, qui croient sans hésitation au message relayé par les ondes. Celles-là resteront réceptives à tous les messages de danger et agréeront la méthode de sortie de crise, fût-elle assortie de privations pérennes de leurs droits.

On trouve aussi dans ce groupe les personnes qui se sont coupées de toute information depuis longtemps, pour se protéger, et qui sont devenues indifférentes à tout discours. Pour elles, l'essentiel est de ne plus entendre parler du sujet. Elles ont disqualifié tous les avis pour les neutraliser. Ainsi le leurre des tests conduisant à une épidémie de cas, sans morts ni malades, ne parvient plus à leur entendement, comme si leur cerveau avait été débranché. Leur priorité est de mettre un terme à la maltraitance qui leur est infligée en se coupant de toute nuisance.

Le second groupe rassemble les détracteurs du vaccin, ceux qui ont échappé à l'influence du matraquage médiatique, qui ont souvent pris des avis ou cherché des informations hors des sources classiques, tout en restant sensibles à la réalité de leur environnement (services hospitaliers non saturés, nombre de morts comparable aux années précédentes, mesures prises non proportionnées, amenuisement des droits fondamentaux sans justification, etc.). Ces personnes ont également intégré qu'une vaccination n'exempterait pas des mesures de distanciation sociale et, par conséquent, que la convivialité ne serait pas rétablie, que le gouvernement garderait de façon arbitraire le contrôle de la population et de ses activités. Elles observent avant tout l'immixtion toujours croissante de l'État dans leur quotidien et dans leur vie privée.

Ces deux groupes sont désormais séparés par une ligne qu'il sera difficile de faire bouger. La manipulation a montré des limites qui étaient prévisibles et elle sera sans effets sur ceux qu'elle a tenté, en vain, de convaincre. Ces groupes se sont figés, leurs effectifs se sont immobilisés, et peu importe les arguments avancés, les scandales établis ou les preuves apportées, ceux-ci se noieront dans un récit national inaliénable impossible à dénoncer sauf à être traité de complotiste. Les mots se seront substitués à la réalité et, utilisés à contre-emploi, ils auront perdu de leur sens et véhiculeront des idées en rupture avec les faits.



Le pouvoir en place pourra même avouer ses mensonges, le peuple l'acclamera, incapable de le croire mal intentionné et persuadé qu'il est au-dessus des soupçons. Il n'est donc plus temps de publier des résultats d'études prouvant l'efficacité de tel produit, le mensonge sur tel autre, de produire des courbes démontrant le caractère infinitésimal du risque sanitaire et disproportionné des réactions de peur. Surdité et aveuglement règnent en maîtres chez les personnes qui, conditionnées, sont privées de jugement et incapables d'admettre que des faits objectifs puissent démentir la réalité qu'elles ont construite.

Organiser l'affrontement de ces deux groupes de la population est une possibilité – opportunité ? – désormais envisageable

Nos dirigeants devraient rapidement s'en saisir pour encourager une organisation sociale qui opposerait bons et mauvais citoyens, gens sains, dociles, responsables et vaccinés, et gens toxiques, rebelles, inconséquents et non vaccinés. Ce système de bons citoyens est présent en Chine. Il repose sur la délation et l'obéissance à la règle.

Le bon usage par le gouvernement de la graduation dans la contrainte et la soumission du peuple conduit à ce jour à

l'acceptation d'une vaccination inutile dont la toxicité n'est pas évaluée et pour laquelle les laboratoires, compte tenu de la rapidité d'élaboration des produits, ont déjà négocié de ne pas être tenus responsables de potentiels effets secondaires, obtenant des États qu'ils répondent de telles conséquences. Et pourquoi pas en définitive, puisque les politiques sont devenus médecins ?

Nos gouvernants et nos parlementaires, de par leur pouvoir et leur influence, vont inciter toute une population à faire un geste dont l'intérêt n'est pas démontré et dont les conséquences ne sont pas mesurées, et se présenter ainsi en sauveurs.



DOCTEUR FRÉDÉRIC BADEL,
MÉDECIN-PSYCHIATRE SPÉCIALISÉ DANS LES STRESS POST-TRAUMATIQUES :

NOS GOUVERNANTS ET NOS PARLEMENTAIRES, DE PAR LEUR POUVOIR ET LEUR INFLUENCE, VONT INCITER TOUTE UNE POPULATION À FAIRE UN GESTE DONT L'INTÉRÊT N'EST PAS DÉMONTRÉ ET DONT LES CONSÉQUENCES NE SONT PAS MESURÉES, ET SE PRÉSENTER AINSI EN SAUVEURS. CELA ÉVOQUE LES TECHNIQUES SECTAIRES ET LES SUICIDES COLLECTIFS. POUR ÉCHAPPER À LA FIN DU MONDE.

Cela évoque les techniques sectaires et les suicides collectifs. Pour échapper à la fin du monde ou aux extra-terrestres – ici au virus mortel –, le sacrifice est présenté comme salvateur. La réalité ensevelie sous les messages quotidiens discordants, culpabilisants, a laissé la place au délire dans lequel les liens logiques se dissolvent.

Les sectes se servent de ces techniques : isoler les individus en les coupant de leurs liens sociaux et familiaux, rendre les gens dépendants en les privant de leurs moyens de subsistance, propager un discours univoque martelé dans des grand-messes permanentes, évincer toute pensée divergente, présenter les opposants comme des nuisibles qui ne comprennent ni leur propre intérêt ni l'intérêt commun supérieur. « Nous contre les autres » est généralement la doctrine simple

compréhensible par chacun car simpliste, et hélas adoptée.



Le cap est franchi. Maintenant que les lignes de partage qui clivent la population se précisent, ce gouvernement n'a plus la possibilité de revenir à des positions plus raisonnables et proportionnées. Il a fait tout son possible dans le domaine de la manipulation, il a mobilisé toutes les sphères d'influence tout en restant crédible auprès d'une partie importante de la population. Pour ceux qui, rebelles, refusent d'adhérer, d'autres méthodes plus coercitives encore s'imposent.

Les signes de cette dérive totalitaire se trouvent dans les techniques de lavage de cerveau employées, identiques à celles des sectes. Elles étaient là dès le départ, mais comment croire qu'un gouvernement démocratiquement élu puisse se retourner contre son peuple ?

Aujourd'hui, une partie de ce peuple est plongée dans la pauvreté, le désarroi, les « non-essentiels » commencent à se suicider, les troubles psychiatriques se multiplient et... le Conseil scientifique continue d'assurer sa grand-messe à une armée de fidèles hallucinés.

Demain, n'importe quel virus, réel ou fictif, pourra de nouveau semer la terreur chez des populations prêtes à se faire vacciner pour conserver un peu de liberté. Elles y sont prêtes. Et si les tests actuels sont encore utilisés – contre toute logique –, même les populations vaccinées seront

positives et resteront contagieuses. Les mesures de distanciation demeureront la règle.

Signe supplémentaire de la supercherie, les hommes qui murmurent à l'oreille des virus prédisent déjà les vagues à venir et leurs dates d'apparition. Toute science a vraiment déserté nos sociétés. Les réseaux sociaux, « complotistes », ont donné des dates de confinement bien avant leur annonce officielle, montrant ainsi que toute préoccupation sanitaire était absente des décisions officielles.



Les conséquences humaines sont terribles. Tout lieu de convivialité a disparu, les gens sont plus isolés que jamais, ils souffrent de mesures iniques imposées par une poignée de dirigeants, sans aucune concertation, sous couvert d'assurer leur salut. Ce qui fait l'humain, sa capacité à tisser des liens, son besoin d'entrer en contact avec l'autre, est menacé. Le tissu social s'est dissout dans les mesures imposées par un régime devenu fou, hors de contrôle, déroulant une feuille de route établie de longue date en dépit de toute considération du réel. Les mesures prises altèrent la santé de la population et tuent. Elles sont anti-sanitaires. La dictature est en marche.

Les 8 Critères de la Torture Psychologique d'après la Charte de Biderman

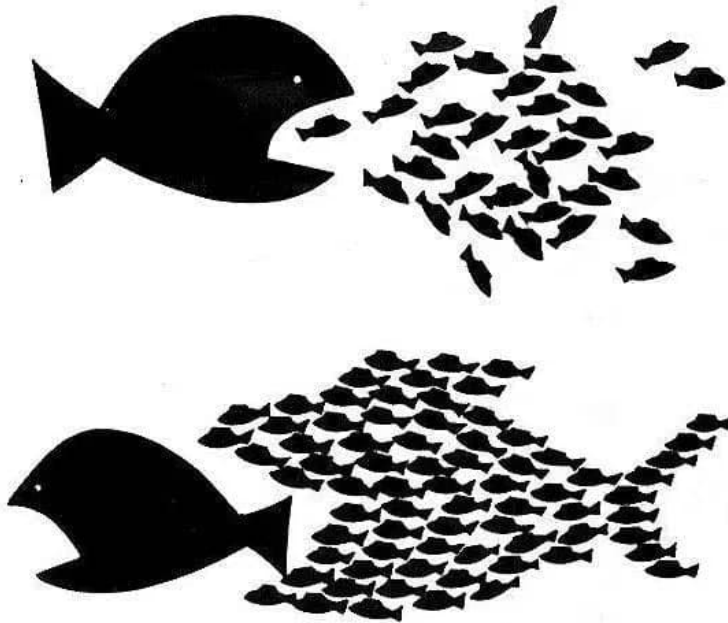
1 - Isolement	Priver la victime de tout soutien social. Développer chez elle une préoccupation intense d'elle-même. La rendre dépendante de l'autorité.
2 - Monopolisation de la perception	Fixer l'attention sur une situation difficile immédiate. Censurer les informations contraires à l'autorité. Punir l'indépendance et réduire la capacité de déplacement de la victime.
7 - Humiliation et dégradation	Convaincre la victime que résister porterait atteinte à son estime de soi alors qu'en capitulant elle agit pour la bonne cause. La réduire à un niveau de survie animale par la suppression de tous les plaisirs "non-essentiels".
3 - Epuisement	Réduire sa capacité de résistance mentale ou physique en l'épuisant à remplir des tâches inutiles.
4 - Menaces	Cultiver la peur, le stress et le désespoir en inondant la victime d'informations anxiogènes. Le menacer de se retrouver encore plus isolée des autres si elle pense à résister.
5 - Indulgences occasionnelles	Promettre une récompense en échange de soumission et procurer une motivation positive après soumission. Empêcher l'accoutumance aux privations imposées en lâchant un peu la bride en de rares occasions.
6 - Démonstration de puissance	Suggérer l'inutilité et la futilité de la résistance face à une autorité beaucoup plus puissante.
8 - Imposer des demandes stupides	Développer l'habitude à la soumission par des directives stupides, inutiles ou illogiques.

Notre mode de vie a effectivement bien changé ; le covid n'en est que le prétexte, le catalyseur. Cette dégradation de nos conditions d'existence et la disproportion des mesures prises pour lutter contre un virus donne du crédit au discours de ceux qui voient là le moyen d'instaurer un nouvel ordre mondial qui doit annihiler notre vie privée et nos droits

individuels.

Les premiers constats montrent les signes de la réalisation de cet ordre nouveau.

Source : <https://www.le-journal-catalan.com>




Le gouvernement est anti-français, il monte les Français les uns contre les autres pour mieux les dominer et les tuer. Il utilise aussi l'immigration pour renforcer cette division. Le but est de détruire entièrement la France, son identité, son histoire, sa culture, son peuple pour intégrer ce territoire et les individus qui y vivent au nouvel ordre mondial.

Un nouvel ordre mondial qui doit annihiler notre vie privée et nos droits individuels : la grande réinitialisation (grand reset)

COVID-19: THE GREAT RESET

KLAUS SCHWAB



" AU COURS DES MOIS ET DES ANNÉES À VENIR, LE COMPROMIS ENTRE LES AVANTAGES POUR LA SANTÉ PUBLIQUE ET LA PERTE DE LA VIE PRIVÉE SERA SOIGNEUSEMENT PESÉ, DEVENANT LE SUJET DE NOMBREUSES CONVERSATIONS ET DE DÉBATS ANIMÉS. LA PLUPART DES GENS, CRAIGNANT LE DANGER DU COVID-19, SE DEMANDERONT : N'EST-IL PAS INSENSÉ DE NE PAS TIRER PARTI DE LA PUISSANCE DE LA TECHNOLOGIE POUR VENIR À NOTRE SECOURS LORSQUE NOUS SOMMES VICTIMES D'UNE ÉPIDÉMIE ET QUE NOUS SOMMES CONFRONTÉS À UNE SORTE DE SITUATION DE VIE OU DE MORT ?

COVID-19: THE GREAT RESET

KLAUS SCHWAB



" ILS SERONT ALORS DISPOSÉS À RENONCER À UNE GRANDE PARTIE DE LEUR VIE PRIVÉE ET CONVIENDRONT QUE DANS DE TELLES CIRCONSTANCES, LE POUVOIR PUBLIC PEUT LÉGITIMEMENT PASSER OUTRE LES DROITS INDIVIDUELS."

COVID-19: THE GREAT RESET

KLAUS SCHWAB

" LES MESURES DE DISTANCIATION SOCIALE ET PHYSIQUE RISQUENT DE PERSISTER APRÈS LA DISPARITION DE LA PANDÉMIE ELLE-MÊME, JUSTIFIANT LA DÉCISION DE NOMBREUSES ENTREPRISES DE DIFFÉRENTS SECTEURS D'ACCÉLÉRER L'AUTOMATISATION. "



COVID-19: THE GREAT RESET

KLAUS SCHWAB

" LA PANDÉMIE NOUS OFFRE UNE CHANCE : ELLE REPRÉSENTE UNE FENÊTRE D'OPPORTUNITÉ RARE MAIS ÉTROITE POUR RÉFLÉCHIR, RÉINVENTER ET RÉINITIALISER LE MONDE. "





**COVID-19:
THE GREAT
RESET**

KLAUS SCHWAB

“ JUSQU'À 86 % DES EMPLOIS DANS LA RESTAURATION,
75 % DES EMPLOIS DANS LE COMMERCE DE DÉTAIL ET
59 % DES EMPLOIS DANS LE DIVERTISSEMENT
POURRAIENT ÊTRE AUTOMATISÉS D'ICI À 2035. ”



**COVID-19:
THE GREAT
RESET**

KLAUS SCHWAB

“ LES TECHNOLOGIES D'AUTOMATISATION SONT
PARTICULIÈREMENT BIEN ADAPTÉES À UN MONDE
DANS LEQUEL LES ÊTRES HUMAINS NE PEUVENT
PAS TROP S'APPROCHER LES UNS DES AUTRES. ”

Infographie réalisée par le media en 4-4-2 pour la vidéo :

Julien Martel